

# INFORMATIONS

DE LA  
SOCIETE BELGE DE MALACOLOGIE  
ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

SERIE 1

NUMERO 3

Bulletin mensuel

Editeur responsable :  
M. LAMBIOTTE  
Avenue des Lilas 54  
1410 WATERLOO

Secrétaire de Rédaction :  
R. JAMBÉ  
Rue Ernest Gossart 10  
1180 BRUXELLES

MARS 1972

## SOMMAIRE

VLIZ (vzw)  
VLAAMS INSTITUUT VOOR DE ZEE  
FLANDERS MARINE INSTITUTE  
Oostende - Belgium

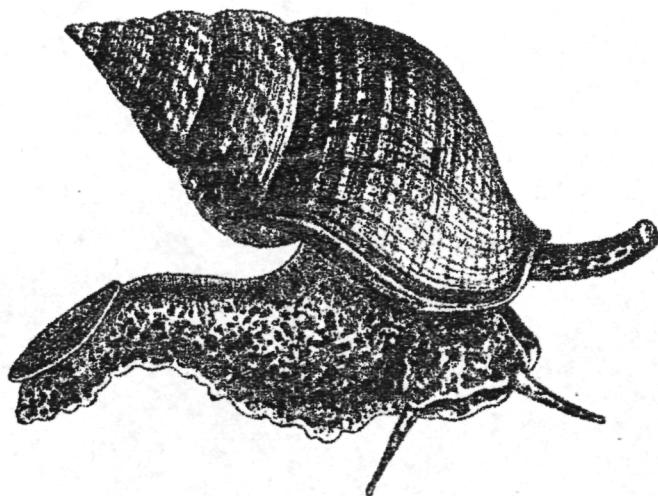
Les Teredinidae, par R. Duchamps

Les Marées de 1972, par R. Duchamps

Au sommaire des publications

Bibliographie

67165



*Buccinum undatum* C. Linné, 1758

THE CONCHOLOGISTS' NEWSLETTER

(The Conchological Society of Great Britain and Ireland)

M. P. Kerney: 10-Kilometre square mapping scheme for non-marine mollusca.  
N° 40, Mars 1972, pp. 243-245.

W. F. Edwards: More about Mollusca or the joys of being an amateur.  
N° 40, Mars 1972, pp. 246-247.

W. F. Edwards: Field Meeling at Southport, Lancashire.  
N° 40, Mars 1972, p. 249.

S. M. Davies: A sinistral *Arion intermedius* Normand.  
N° 40, Mars 1972, p. 251.

B I B L I O G R A P H I E

M. H. DARO : Etude écologique d'un brise-lames de la côte belge :

I. Description et zonation des organismes - Ann. Soc. Roy. Zool. de Belg. T. 99, fasc. 3-4, pp. 111-152 - 1969.

II. Biologie et développement saisonnier des espèces - Ibid. t. 100, fasc. 3, pp. 159 - 190 - 1970.

Dans la première partie de son étude, fruit d'observations faites pendant une année, M. H. DARO s'est attachée à décrire et à préciser la zonation des organismes et leurs conditions d'existence sur un brise-lames situé à Knokke. Ce brise-lames constitue un système écologique ouvert et est dès lors sous l'influence de facteurs extérieurs très nombreux et variables dont les plus importants sont bien évidemment d'abord la mer qui bat, quelquefois violemment, le brise-lames, le recouvrant et le découvrant tour à tour, mais aussi le vent parfois très fort, les températures extrêmement différentes selon les saisons (18° pour l'eau, 21° pour l'air), la salinité réduite et même variable de l'eau environnante (influence des eaux de l'Escaut dont l'embouchure est proche). Dans ces conditions de vie fort exigeantes, les organismes sont tous amphibiens, euryhalins et eurythermes ; ils sont peu variés mais à distribution étendue, quoique stratifiée : un certain nombre d'espèces dominantes sont situées en effet à des niveaux bien précis du brise-lames (de la terre à la mer, successivement : étages des Algues, des Balanes, des Moules, des Tubulaires), chacun d'entre eux étant lui-même subdivisé en zones caractérisées par des associations particulières d'organismes.

Dans la seconde partie, l'auteur a voulu définir le rôle de chacun des partenaires d'une association, en mettant l'accent sur la biologie et l'écologie et les interactions entre les différentes espèces.

Ainsi, à l'étage des Algues, dans la zone des Enteromorpha intestinalis et à Fucus vesiculosus, souligne-t-elle l'abondance, en raison d'une retenue d'eau au bas de la digue, des Littorina saxatilis forme rudis (Maton) : cette espèce, rare sur les Fucus, semble plutôt se nourrir des diatomées qui poussent au fond de la cuvette.

À l'étage des Balanes, dans la zone des Balanus balanoides, l'on peut trouver, dans les squelettes des Balanes mortes, de toutes petites Littorina saxatilis forme jugosa (Montagu), à grosses crêtes : il s'agit là d'une adaptation très caractéristique ; en effet, les Littorina ne pourraient pas subsister ailleurs que dans les balanes car elles seraient arrachées par les vagues ; la forme rudis étant trop grosse pour une balane, c'est la forme jugosa qui s'y est développée : cette espèce se nourrit de diatomées sessiles qui poussent sur les pierres et sur les balanes.

A l'étage des Moules, l'on rencontre, outre Mytilus edulis L., Littorina saxatilis forme rudis - mieux protégée - Nucella lapillus (L.), qui se nourrit de moules et de balanes, et aussi deux Nudibranches : Aeolidea papillosa (L.) et Lamellidoris bilamellata (L.) qui remontent jusqu'à la limite des mers basses de mers-eaux à certaines époques ; tandis que A. papillosa se nourrit principalement d'hydriaires et d'anémones, L. bilamellata se nourrit de Balanus crenatus (Bruguière).

A l'étage des Tubulaires enfin, dans la zone des T. larynx et Polydora ciliata, vivent, outre Mytilus edulis (L.) encore, Nucella lapillus (L), moins abondant qu'à l'étage précédent, la nudibranche Tergipes despectus (Johnston) - qui se nourrit d'un hydraire : Laomedea gelatinosa (Pallas) - et, comme hôtes passagers des retenues d'eau, deux autres nudibranches : Facelina coronata (Forbes) et Ancula gibbosa (Risso). Dans la zone à T. larynx et Balanus crenatus (ces derniers y abondant), l'on a pu trouver, mais rarement, le nudibranche Dendronotus arborescens (Müller) qui se nourrit de tubulaires, ainsi qu'un autre nudibranche non spécifié de la famille des POLYCERIDAE.

Parmi les mollusques récoltés sur le brise-lames, M. H. DARO cite encore : Hydrobia ulvae (Pennant) et Crepidula fornicata (L.).

Afin de documenter nos membres, nous avons estimé utile de figurer, dans une planche annexe, les Nudibranches récoltés par M.H. Daro, à l'exception de L. bilamellata ; Polycera quadrilineata (Miller) est donné à titre indicatif.

M.L.

---

#### Explication de la Planche :

Fig. 1. Aeolidia papillosa (C. Linné, 1761) - Gr. 2 : 1

Fig. 2. Polycera quadrilineata (O.F. Müller, 1776) - Gr. 6 : 1

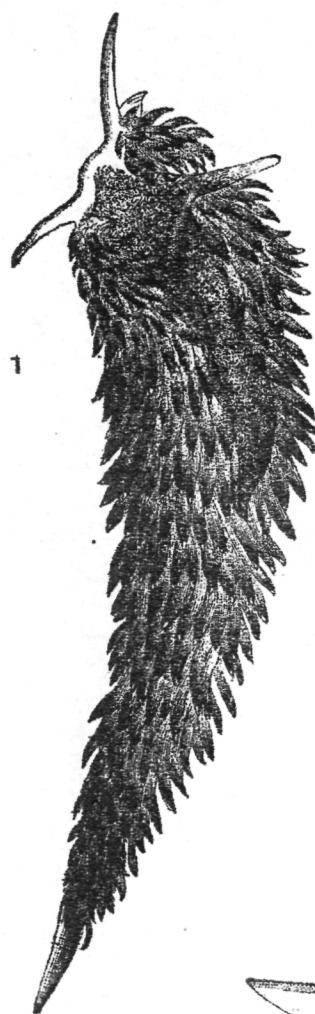
Fig. 3. Tergipes despectus (G. Johnston, 1838) - Gr. 18 : 1

Fig. 4. Facelina coronata (E. Forbes, 1839) - Gr. 2 : 1

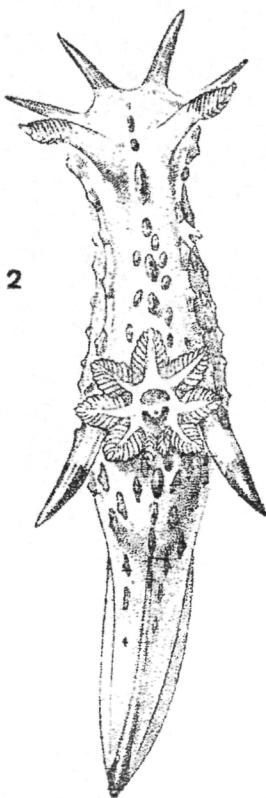
Fig. 5. Ancula gibbosa (A. Risso, 1818) - Gr. 6 : 1

Fig. 6. Dendronotus arborescens (O.F. Müller, 1776) - Gr. 2 : 1

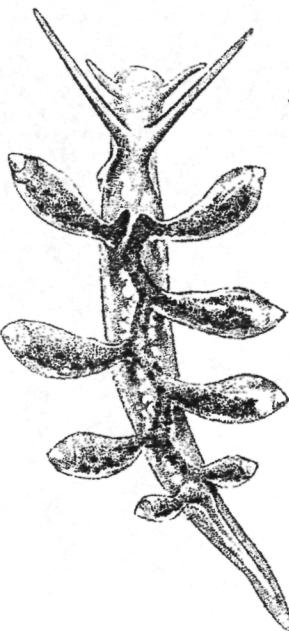
NUDIBRANCHES



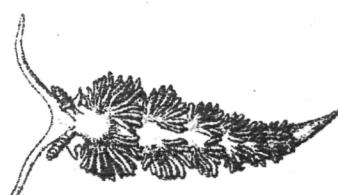
1



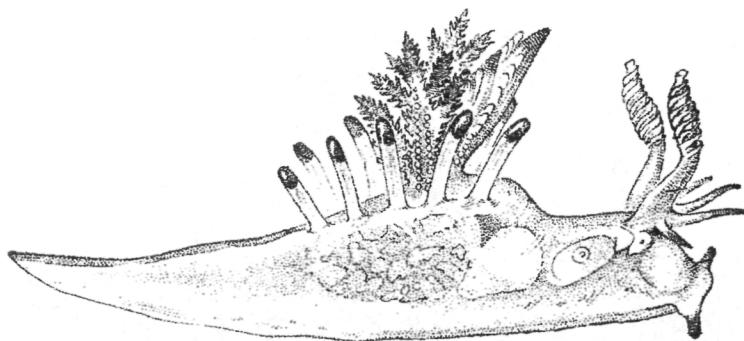
2



3



4



5



6